Collage des épreuves

Autor(en): **Courrèges, A.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **10 (1898)**

Heft 6

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-523961

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Collage des Épreuves.

A PRIORI, il semblerait que ce sujet ne devrait être traité que dans un manuel du premier degré ; mais nous avons si souvent constaté, chez beaucoup d'amateurs, une telle négligence, aussi bien dans la constitution de leurs épreuves que pour leur achèvement, que nous avons cru bon d'insister un peu sur certains détails.

Quelle que soit la valeur d'un négatif, si l'épreuve qui l'a traduit est défectueuse, si le calibrage et le collage laissent à désirer, on perd tout le bénéfice d'un bon cliché.

Nous dirons d'abord que, quel que soit l'aspect que l'on veuille donner aux épreuves, c'est-à-dire les émailler ou les coller directement sur carton, on devra les laisser sécher après les derniers lavages, parce qu'elles se colleront plus facilement et qu'on pourra mieux juger de leur valeur définitive que lorsqu'elles sont mouillées.

Triage des épreuves. — Avant de coller les épreuves, il est de toute importance de leur faire subir un triage rigoureux, car si, sur le nombre, une ou plusieurs d'entre elles étaient défectueuses, soit comme impression, soit comme virage, on aurait bien tort de sacrifier, en plus du papier, des cartons.

Ceux qui agirons ainsi feront preuve de goût et de jugement, sans compter que la sévérité que nous leur recommandons ne pourra que les amener à progresser, et, partant, à mieux faire.

COLLAGE DIRECT SUR CARTON

Calibrage des épreuves. — Lorsque les épreuves devront être collées directement sur le carton qui aura été choisi, il faudra recouper toutes les incorrections qui entourent l'image ainsi que tout le papier qui dépasse le calibre ; il est aussi de toute importance que l'image soit bien d'aplomb et bien d'équerre et que, sur les bords, il ne reste aucune trace des écorchures que la gélatine du cliché aurait pu subir pendant le développement ou les lavages.

Parfois le bristol mince qui sert à isoler les plaque entre elles, est cause que, sur les bords, il existe une petite bande qui reste plus transparente sur une certaine étendue.

Souvent, ces incorrections *sautent* à la coupe, parce qu'elles sont en dehors du calibre ; mais, s'il en était autrement, il ne faudrait pas craindre de rogner impitoyablement de l'épreuve tout ce qui serait irrégulier, l'image dût-elle en être réduite de un ou deux centimètres dans les deux sens. Il en résulterait, il est vrai, au collage, une marge un peu plus grande ; mais, le plus souvent, cela serait plutôt avantageux que défavorable.

Ce qu'il faut obtenir avant tout, c'est une image coupée d'aplomb et *propre* sur toute son étendue.

Pour cela, on aura un verre double plus grand que les épreuves qu'on a l'habitude de produire, puis une série de calibres correspondant à ces formats.

Le verre est appuyé sur plusieurs doubles de papier ; l'épreuve est déposée sur le verre et le calibre mis par-dessus.

Il s'agit maintenant de recouper, à l'aide d'un canif ou d'une pointe spéciale, tout ce qui est incorrect. Pour obtenir l'aplomb, on se fixera aux lignes verticales qui se trouvent dans le paysage, ou, à défaut, on prendra pour base la ligne d'horizon. Enfin, il faut qu'à l'œil, quelle que soit la

rectitude avec laquelle le cliché aura été pris, le sujet ne semble pencher ni à droite ni à gauche.

Ceci obtenu, tenant le canif incliné, on recoupera dans tous les sens le papier qui déborde le calibre.

Mais si l'épreuve doit être plus petite que le calibre qui lui convient, on recoupera d'abord le haut du ciel et le côté droit, par exemple, puis on fera glisser le calibre sur les deux côtés opposés ; mais il faut que ces deux dernières coupes soient exactement d'équerre avec les deux premières.

On obtient ce résultat plus exactement et avec moins de tâtonnements en se servant d'un calibre quadrillé ; mais, avec quelques soins et un peu de pratique, on ne tarde pas à obtenir des résultats aussi complets en se servant du calibre ordinaire.

Collage. — Lorsque les épreuves auront été recoupées comme nous venons de l'indiquer, on peut ou les appliquer directement sur carton, ou bien les émailler, afin de les dresser et de leur donner plus de profondeur dans les ombres.

Dans le premier cas, il faudra se servir de colle d'amidon, les colles à froid qui se trouvent dans le commerce ne peuvent être employées que pour les épreuves émaillées.

Pour obtenir un collage facile et complet, on remouillera les épreuves avant de procéder à cette opération. Sortant de la cuvette dans laquelle elles auront trempé quelques instants, on les mettra, les unes à côté des autres, sur une ou plusieurs feuilles de papier à filtrer blanc, puis on les recouvrira de plusieurs feuilles de ce même papier, afin de les essorer ; après quoi, on les mettra les unes sur les autres, et on en formera un paquet compact que l'on déposera sur un verre propre et préalablement mouillé, ou mieux encore sur ce même papier à filtrer.

Il s'agit maintenant d'étendre la colle au dos des épreuves bien uniformément et sans épaisseurs ; on insistera, en der-

nier lieu, sur les bords, parce que c'est la partie qui sèche le plus rapidement, et aussi parce que, s'il y a un peu d'hésitation dans l'application de l'épreuve, les doigts sont sujets à en retenir une partie.

Donc, une fois l'épreuve encollée, on la dépose sur le carton qui lui est destiné, mais il faut avoir le soin de bien égaliser les marges : il faut que, dans le haut et sur les côtés, il y ait entre l'épreuve et les bords du carton à peu près la même distance ; l'épreuve a plus de grâce si la marge du bas est un peu plus grande que les autres.

Dès que l'épreuve est bien à sa place, on prend un morceau de ce même papier à filtrer dont nous venons de parler, que l'on place sur l'épreuve, et à l'aide de la paume de la main on frotte vivement dans tous les sens et surtout sur les bords, afin d'assurer une adhérence complète.

Ce résultat obtenu, on placera l'épreuve à plat, qui séchera à l'air libre ; mais, avant, il faudra s'assurer qu'aucun corps étranger, tel que poussière ou peluche de papier, n'adhère à la gélatine, car, une fois l'épreuve sèche, on aurait de la peine à les en détacher ; tandis que si, dès qu'elles ont été appliquées, on passe à leur surface une éponge humide, toutes ces impuretés seront facilement enlevées.

Lorsque la température est un peu élevée, il arrive que si l'on s'attarde trop longtemps avec une épreuve humide en main, la chaleur des doigts fait fondre la gélatine et, par suite, l'image qu'elle contient. Quand on applique le papier sur lequel on frotte pour faire adhérer l'épreuve, il arrive qu'elle s'y attache et préfère s'y coller plutôt que d'épouser le carton que vous lui destinez.

Pour éviter ce défaut, il n'y a qu'à se servir du papier à filtrer que nous avons recommandé, car, si vous preniez, par exemple, du papier écolier ou tout autre glacé, il vous serait impossible d'en venir à bout, sans compter que, pendant que vous vous débattriez avec cette épreuve, qui,

parfois, ne veut rien savoir, la colle sécherait et l'épreuve se décollerait, surtout sur les bords.

Si, malgré ces soins, pendant les grandes chaleurs, vous éprouviez encore certaines difficultés, vous pourriez faire séjourner vos épreuves préalablement pendant cinq minutes dans un bain d'alun de roche à 5 % ou de formol à 3 %.

COLLAGE DES ÉPREUVES SUR CARTONS A MARGES

Si vous avez appliqué des épreuves sur de grands cartons minces ou forts, vous avez dû remarquer que, lorsqu'elles étaient sèches, elles manquaient de planimétrie ; les marges surtout, si le temps était chaud, étaient relevées en des contractions irréductibles.

Cet insuccès a horripilé bon nombre d'amateurs, car il est très désagréable de voir trois épreuves posées à plat sur une table occuper cent fois plus de place qu'il ne leur en faudrait.

Le remède contre ce défaut est aussi simple, aussi naïf à appliquer que la position verticale *imposée* par Christophe Colomb à l'œuf légendaire, et ce résultat s'obtient sans rien *casser :*

La cause du mal venant de ce qu'on a appliqué l'épreuve mouillée et, par conséquent, distendue sur un carton sec, en séchant elle lutte et tire de tous côtés sur le carton, afin de reprendre ses premières dimensions, et le carton est obligé d'obéir, quelle que soit son épaisseur.

Il suffira donc, pour éviter ce défaut, de mouiller l'envers du carton à l'aide d'une éponge ; il se distendra aussi ; ce qui fait qu'en séchant, lorsque l'épreuve aura été appliquée, le retrait des deux surfaces s'opérera de compagnie.

Les épreuves doivent sécher naturellement à l'air libre ; après quoi, on les mettra les unes sur les autres, en les chargeant d'un certain poids, et, le lendemain, on pourra les

mettre en collection, soit dans un carton, soit sur une table : elles ne se gondoleront pas.

Les épreuves appliquées directement sur carton demandent à être cylindrées ; mais une presse n'est pas à la portée de tous les amateurs. C'est pour cela que, dans un prochain article, nous donnerons le moyen de les glacer, soit en brillant, soit en mat, ce qui leur permettra d'obtenir facilement et sans frais un fini irréprochable.

A. Courrèges.

(Gazette du Phot. amat.)